



Femme de valeur. Femme de rigueur aussi. Et cette exigence qui est la clé de sa réussite, on la retrouve dans la façon dont Michèle Sioen gère son temps libre à Knokke-Le Zoute : avec plaisir et efficacité.

Par Raoul Buyle

LA RÉUSSITE AU FÉMININ

Le féminisme nous avait dopé à grand renfort de «*Tu seras un homme, ma fille*» ! Deux générations plus tard, virage à 180°. La pirouette sociologique est de taille : le féminin devient valeur dominante. Mieux, une référence. Et le 24 avril dernier, une femme accédait à la présidence de l'un des bastions historiques réputés machos, la Fédération des Entreprises de Belgique (FEB). CEO du groupe familial Sioen Industries (devenu le leader mondial dans le domaine des textiles techniques enduits et la confection de vêtements de protection), Michèle Sioen est une femme d'affaires qui compte dans la vie économique belge. Son temps libre ? Elle le passe le plus souvent au Zoute.

Votre première rencontre avec le Zoute s'est faite dans quelles circonstances ?

Michèle Sioen : D'aussi loin que je me souviens, je viens au Zoute. Durant les vacances, presque tous les week-ends. Même quand j'étais en internat (à Bruxelles), je m'arrangeais pour venir sur la plage du Lekkerbek dès l'apparition des premiers rayons de soleil.

Quelle sorte de Zoutoise êtes-vous ? Je me sens 100% Zoutoise, mais une Zoutoise cosmopolite ! J'habite ici, je vote ici, mes enfants vont

à l'école du Sacré-Cœur à Knokke (une excellente école). Bref, une grande partie de ma vie (privée) se passe au Zoute. Et j'y suis très attachée. Pourquoi ? Parce que c'est une mode de vie qui me correspond bien, d'autant que j'ai une vie professionnelle plutôt speed. En plus la ville possède (presque) tout : restos, galerie d'art, vie culturelle, boutiques, environnement naturel... Rajoutez-y la famille et des groupes d'amis qui se retrouvent d'années en années. Je ne vis pas du tout isolée au Zoute.

Léopold Lippens, un ami ? Un ami, quelqu'un que j'apprécie beaucoup tant sur le plan professionnel que sur un plan plus privé. Une personnalité forte et attachante. Il peut vous entretenir d'un projet d'urbanisme sur lequel il planche et, tout de suite, enchaîner en vous parlant d'oïseaux, d'arbres, du Tibet et du Dalaï Lama qu'il respecte tant. C'est aussi quelqu'un qui voyage, qui voit un tas de choses et essaie de les ramener ici pour en faire un « plus » pour la commune qu'il essaie constamment d'améliorer car elle lui tient à cœur.

Le Zoute est-il trop mondain à votre goût ? Traîner du côté de la Place Albert en voiture décapotable, pas mon genre ! Mais il est vrai

qu'on se recoit beaucoup au Zoute et de façon très sympathique. Ici, l'ambiance est familiale avant d'être mondaine. Et les gens qu'on fréquente en hiver ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux qu'on voit en été... ce qui nous permet de rencontrer beaucoup de monde.

Qu'est-ce que vous détestez au Zoute ? Le fait de ne jamais pouvoir se garer facilement quand on va faire ses courses. Ça mèneeeeeeeerve. D'autant que je me déplace la plupart du temps à vélo ou en scooter, mais impossible de faire autrement quand on va chercher des provisions pour une grande famille !

Votre jardin secret zoutois ? Le Zwin hors saison. Le ciel gris, le paysage à couper le souffle, une luminosité très forte et en même temps comme voilée par les nuages, personne alentour, le bon air frais et iodé comme une claquette que l'on reçoit au visage. Rien de tel pour vous remettre les idées en place... et garder la tête froide.

Propos recueillis par Raoul Buyle pour The Zoute Paper - A lire : "La Réussite au Féminin", de Anna Gold ; aux Editions Vitamines, 2014